## "Négligence d'un syndrome occlusif au décours d'une prostatectomie. Décès par inhalation bronchique massive"

par le Dr Christian SICOT



## Tableau d'analyse approfondie

Ce matériel est réservé à un usage privé ou d'enseignement. Il reste la propriété de la Prévention Médicale, et ne peut en aucun cas faire l'objet d'une transaction commerciale

BARRIERES DE PREVENTION		Contribution relative
Diagnostic évoqué lors de la réhospitalisation du patient compatible avec les signes cliniques	OUI Le terme de « subocclusion » est mentionné dans la demande d'un scanner abdomino-pelvien	
Examen complémentaire demandé, adapté pour confirmer le diagnostic cliniquement évoqué	OUI  Le scanner abdomino-pelvien est l'examen le mieux adapté pour faire le diagnostic d'une occlusion intestinale	
Compte-rendu du scanner abdomino- pelvien conforme aux anomalies existant sur les clichés	NON aucune information sur le tube digestif alors que, d'après l'expert, les signes radiologiques d'occlusion intestinale étaient indiscutables	MAJEURE
BARRIERES DE RECUPERATION		
Correction par le chirurgien des erreurs d'interprétation commises par le radiologue, en tenant, notamment compte, des signes cliniques du patient	NON	MAJEURE
Concertation entre chirurgien, anesthésistes-réanimateurs et radiologue, pour diagnostiquer la cause de la persistance des symptômes chez le patient	<ul> <li>NON</li> <li>Bien qu'une proposition ait été faite dans ce sens par le radiologue à la fin de son compte-rendu</li> <li>Le recours à un chirurgien digestif a été inopérante en raison, notamment, de l'absence de la présence effective des différents intervenants médicaux le jour de sa visite</li> </ul>	MAJEURE
BARRIERE D'ATTENUATION		
Mise en place d'une sonde d'aspiration nasogastrique	<ul> <li>NON</li> <li>Proposée par une infirmière</li> <li>Acceptée par le Dr. C., anesthésiste-réanimateur, sous réserve de l'accord du chirurgien</li> <li>Refusée par le chirurgien</li> </ul>	DECES BRUTAL du patient 9 heures après ce refus des suites d'une inondation bronchique massive

## Tableau d'analyse détaillée

Nature de la cause	Faits en faveur de cette analyse	Contribution relative
Institutionnel (Contexte économique réglementaire)	NON	
Organisation (Personnels et matériels, protocole)	<ul> <li>Absence de définition de la responsabilité respective des différents intervenants assurant la surveillance postopératoire du patient (IL chirurgien ne peut en avoir la seule responsabilité, ne serait- ce qu'en raison d'une présence partielle auprès des opérés)</li> </ul>	IMPORTANTE
Environnement (Effectifs, charge de travail, maintenance, équipements)	NON	
Equipe (Communication, supervision, formation)	<ul> <li>Défaut de communication entre les différents intervenants médicaux assurant la surveillance postopératoire du patient</li> <li>Nécessité d'une réunion quotidienne (voire bi-) entre chirurgiens et anesthésistes en l'absence d'amélioration de l'état du patient, a fortiori en cas d'aggravation</li> </ul>	MAJEURE
Individus (Compétences individuelles)	Radiologue  • Défaut d'interprétation du scanner abdomino-pelvien	MAJEURE
	<ul> <li>Chirurgien</li> <li>Défaut d'interprétation du scanner abdomino-pelvien</li> <li>Absence de diagnostic clinique d'occlusion intestinale</li> <li>Refus de pose d'une sonde d'aspiration nasogastrique, faute directement responsable du décès du patient</li> </ul>	MAJEURE
	<ul> <li>Dr B. (anesthésiste-réanimateur)</li> <li>Défaut d'interprétation du scanner abdomino-pelvien</li> <li>Absence de diagnostic clinique d'occlusion intestinale</li> </ul>	MAJEURE
	<ul> <li>Dr C. (anesthésiste-réanimateur)</li> <li>N'a pas su imposer au chirurgien la pose d'une sonde d'aspiration nasogastrique proposée par une infirmière</li> <li>Et qu'il aurait dû lui-même prescrire</li> </ul>	MAJEURE
Tâches à effectuer (Disponibilité et compétence)	NON	
Patient (Comportements, gravité)	NON  Le diagnostic d'occlusion intestinale était à évoquer en priorité compte tenu du contexte clinique chez un opéré récent	